

Mille feuilles

Le journal de l'association
Handi-Cap-Evasion
21, avenue Marcelin Berthelot
38100 GRENOBLE



N° 20

Août 2001

Édito

Petit coucou, même pendant les vacances, car des Infos à noter.

Nous espérons que chacun prend du bon temps d'une façon ou d'une autre.

Bien sûr, pour les sorties de Juillet et Août, il y eût le problème de remplissage "accompagnateurs", alors que, du côté "joëlettes", c'était plus que bondé !
Nous essayerons de solutionner cela, mais est-ce possible !

A revoir ! B.

Course pour la sclérose en plaque

Jean-André FERRANTI, Président de l'Association des Sclérosés en plaques (Rhône-Alpes),

nous invite à participer à la course qui aura lieu le 1^{er} septembre prochain à Saint-Rémi-de-Maurienne.

Pour tout renseignement et pour les inscriptions, contacter René RICHARD, au 04 76 25 29 07.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique ou sur internet

Virade de l'Espoir.

Elle aura lieu, cette année, le 30 septembre 2001.

Vous pouvez vous inscrire auprès de la même personne que plus haut.

Sortie du 2 septembre 2001

Cette sortie notée " surprise " sur le programme, aura bien lieu à la date prévue.
Le départ se fera comme d'habitude à l'arrêt du tram Maisonnat, à 8 heures un quart.

Puis nous irons à Saint Julien en Vercors, point de départ de notre sortie à la Porte du Diable.

A l'heure actuelle, 3 joëlettes sont occupées, et 3 accompagnateurs inscrits.
Ne soyez pas timides et inscrivez vous auprès de .. (encore et toujours, ce cher)

R... é R..... d !!!

Ce bulletin n'ayant que 3 annonces à faire passer, délectons nous dans ces récits de randonnées, certes denses, mais, émouvant ou cocasses.

Impressions d'un 1er contact avec H.C.E.

Chers Amis.

Dès 8 h 00, à l'arrêt de tram Louis Maisonnat, ce dimanche 27 mai, l'accueil est souriant et chaleureux lorsque nous arrivons, Tahrir, Brigitte et moi.

Tahrir est très intimidée ; handicapée dans sa marche, elle se demande à quelle sauce elle va être mangée, car elle ne connaît rien ni de la montagne ni de la joëlette.

Venue il y a deux ans de sa lointaine Palestine pour étudier à Grenoble, elle est très seule ici et ne connaît - de la France que ce que lui ont révélé une ou deux escapades en car sur la Côte d'Azur ou à Paris - et de la montagne, que ce qu'on en voit depuis la Grand Rue de La Tronche où elle réside.

Figurez-vous qu'elle est née à Bethléem un 25 décembre et que mon épouse et moi avons fait sa connaissance le soir de Noël 1999. Nous l'avions invitée à notre réveillon.

Cette occasion " d'escalader les rues " que lui offre si généreusement HCE ce dimanche de mai est pour elle une véritable aubaine de découvrir la montagne pour la première fois, sentiers, alpages, torrents, fleurs de montagne et l'amitié si immédiate et si simple de tout le groupe.

C'est une très grande journée de lumière, de beauté et de chaleur humaine que vous nous avez fait vivre dans cette escapade au Col de la Croix.

Je tenais à vous exprimer à la fois toute notre gratitude pour votre si aimable invitation et toute notre admiration pour tout le dévouement et l'audace que vous déployez à longueur d'année pour procurer tant de joies et de plaisir à tant de gens qui en sont tout émerveillés.

Mais il faut surtout remercier et féliciter Brigitte qui nous a fait vous connaître et qui a eu la foi de croire qu'il était possible de hisser Tahrir dans ces hauts alpages de lumière et de fleurs.

Merci, donc, de tout coeur et au plaisir de renouveler prochainement un tel exploit. Toutes nos plus cordiales salutations à tous. **Maurice RUBIN**



W. E. Auvergne - Pentecôte 2001



Vend 1 Juin 01 : Branle-bas de combat : cassage de noix, préparation de pâte et de sac, en parallèle. Départ en trombe, avec un sac énorme, plus, un sac au dos. Stop raté et course, tant bien que mal, jusqu'aux quais où je prends le train à... 3 minutes près ! Ouf !!

Arrivée comme prévu à Clermont, après un arrêt-lecture à Lyon. Super-hystérie de revoir mon grand cousin; on rit aux éclats jusque chez lui.

Sam 2 : Après un p'tit déj', départ com' d'hab', en trombe, pour le rendez-vous à la gare à 12 h. Ratage du bus, évidemment ! On essaye le "stop" : tout espoir me semble alors perdu à 10 mns du RV.. lorsqu'un jeune vient timidement à notre rencontre. Il avait entendu que

nous voulions aller à la gare....

Une providence ! Résultat, nous arrivons à l'heure : moi, heureux, tandis que François-Noël a du mal à récupérer avec ses 180 pulsations/minute. J'aperçois un "bûcheron", chaussettes de montagne remontées jusqu'aux genoux et le sourire aux lèvres : j'en déduis qu'il est l' un de nos "gais lurons" (Christian). Peu à peu, tout le monde arrive. les uns, en train, les autres en voiture.

Suite aux présentations, nous partons pour le tour du sommet du Puy de Dôme. Le repas sera pris dans la salle hors-sac, car temps trop venteux et inconfortable pour certains. Les échanges culinaires sont accompagnés de nombreuses bouteilles.

François-Noël a changé 3 fois de joëlette, et ronge son frein car il aurait préféré la jaune !

Nous prenons la tête de file avec Christian; même en montée, je dois freiner des 2 pieds pour ralentir cette force de la nature. Demi-tour sur pente abrupte, ce qui fait une petite frayeur à l'occupant "Lahcen".

Une histoire d'aviateur nous est contée par le guide.

Plus loin, une table d'orientation nous définit les différents types de volcans et grossièrement leurs localisations. Vue (à près de 360 °) sur le Puy de la Vache et de Lassolas. Un peu court à mon goût, mais ce n'est que l'apéro !

Dim 3: Ascension du Puy de Lassolas. Séance photos avant l'escalade de 25 % de pente, à 5 "par Jô" ! Sensations garanties ! Quelques pauses plus tard, trempés de sueur après plusieurs voyages, nous mangeons. Chacun propose de partager ses mets et ma tarte aux noix est ainsi découpée en .. 22 ! Agréables compliments pour cette première : à refaire !

L'accès au sommet ne pose aucun problème, où, re-séance-photos au bord du gouffre. Paysage splendide, forêts denses, lac égaré. Vue sur le Puy de la Vache à deux pas. Explications géologiques, nous sommes attentifs. Descente toute aussi délicate à 6, ça dérape, des accompagnateurs tombent, mais sans conséquence. Sur le plat, certains quittent leur "Jô" pour faire quelques pas. Toujours avec Christian et Lyse, François-Noël harnaché solidement, nous partons comme des balles, tester la robustesse de l'engin. Après quelques sueurs froides,

François-Noël en redemande : naissance d'une nouvelle discipline :

le "trial-Jô".

Nous plions ensuite peu à peu tous le engins avant de partir au restaurant, poursuivis par notre parfum naturel.

Quel délice ... je salive à cette évocation. Après un petit apéritif, nous dégustons plusieurs jambons, des cuisses de poulets et une sorte de gratin ("fondue") de pommes de terre avec beaucoup de fromage. Deux boules de glaces pour clore ! Un vrai régal, surtout que le cadre campagnard est bien travaillé : lustre de saucissons, cloche surdimensionnée.. En se quittant, splendide coucher de soleil sur un "champ de lamas".

Lundi 4 : Après quelques détours, nous quittons les voitures. Direction " Lac Chambon" qui sera bouché d'ici 200 ans par les alluvions. Sur le chemin, on échange avec Mathilde des secrets de cuisine. Arrivés sur la plage, quelques pas sur le sable, sourires complices. Photo "renversante", puis départ sans tarder. Repas, comme toujours sympa; les mets passent de main en main, tout comme le pain de Fred et les vins du guide; les amandes de Jean.

Visite de la ferme de St Nectaire où nous profitons pour déguster et acheter un fromage. Diapos sur l'apparition de la " photo en 3D".

Re-départ sur "les chapeaux de roues" pour la gare.

Remerciements pour l'organisation aussi difficile soit-elle, ainsi que pour les photos souvenirs.

Bravo Alain Navaro !

Jean-Baptiste

L'Aventure au bout du chemin

Toutes les conditions semblaient réunies, pour que nous puissions embarquer sans encombre dans le "petit train de La Mure", départ de notre traversée :

Pierre Percée ---> Lac de Laffrey.

Tout a commencé lors du trajet pour la dépose des véhicules à Laffrey. Sept

voitures se suivaient, arrivés à Laffrey, nous en avions paumé deux !

Le bon sens prenant le pas sur le stress, nous sommes revenus à St Georges, nous disant que, nous retrouverions les deux chauffeurs à la gare. Ce qui effectivement arriva! Ouf !! ... Nous pouvons partir. Après être

passés entre la haie d'honneur des autres voyageurs, qui faisaient place au convoi exceptionnel que nous étions (c'était biblique, comme le peuple de Moïse face à la Mer Rouge, voyant l'eau se retirer de part et d'autre, afin de traverser les pieds au sec), bref!!!

En montant dans le train, Franceline et Philippe, l'une dans les bras de l'autre (sans doute bousculés par un petit lutin échappé du tunnel mystérieux lors du précédent voyage) se retrouvent, sans comprendre, par terre, le nez et la tête tapant contre la paroi du wagon. Le voyage prévu, comportera donc, en prime pour 4 personnes, une visite au service d'urgence de la Clinique Mutualiste. Accueil sympa, efficacité du personnel, points de suture bien faits et indolores...

Nous voici, à nouveau sur la route, direction la Pierre-Percée via La Motte d'Aveillans : pas question de prendre le train en marche pour rattraper les autres. Récupération de la joëlette en gare de St Georges. Peu après, nous trouvons un parking assez proche de notre destination. Michèle part en éclaireuse pour prévenir les rescapés du petit train et implorer de l'aide, afin que Philippe, Franceline et moi-même puissions grimper sans encombre. L'adrénaline sécrétée dans la matinée nous a bien stimulés, ainsi que l'aide apportée sur la fin du parcours, nous arrivons presque à l'heure pour le pique-nique. Après cette pause bien méritée, nous levons le camp afin de poursuivre la balade, très agréable malgré tout : le sentier est beau, ombragé, les points de vue sur les lacs ne manquent pas de cachet. Tout est là pour que cette journée se poursuive sereinement. Eh bien ! non !. Pour ne pas faire mentir le proverbe : " jamais deux sans trois ", un

obstacle se glisse sous les pas de Brigitte qui, d'un plongeon spectaculaire, embrasse fermement la terre ! Inquiétude, empressement, trousse de secours se bousculent autour d'elle. Surtout, à sa question : --> " Mais, comment suis-je venue ici ? ? "

--> " Mais Brigitte, c'est toi qui a organisé la balade, nous sommes venus avec le petit train de La Mure ! "

--> " Le petit train ? Ah, bon ! J'm'en souviens pas ! Mais, où sont mes lunettes ? Et, où va-t-on ? "

Décision rapide, il faut descendre au plus vite, Brigitte à ...la Mutualiste !. Aussitôt dit, aussitôt fait.

Le reste du groupe continue sur le sentier. Chacun étant pas mal remué, nous avons poursuivi, cahin ! caha !, nous demandant ce qui pourrait encore bien nous arriver. C'est bien connu, la fée Scoumoune a plus d'un tour dans son sac.

Arrivés à la fin du parcours, une superbe barrière, avec des barbelés bien fixés, nous oblige à porter nos passagers de l'autre côté (à la grande joie d'Antoine) et à faire passer les joëlettes par dessus.

Me croiriez-vous, si je vous dis que, malgré tout, cette journée, a été " une bonne journée ! ". Chacun ayant réagi du mieux qu'il pouvait.

Conclusion : Dans la vie en général, et à HCE en particulier, il est inutile de se prendre la tête et de se la taper contre les murs, car l'imprévu, étant toujours présent, on peut toujours se casser les dents (le nez et les lunettes) dessus.

Moralité : Il ne faut pas se décourager, si on a peur, on ne fait plus rien , nous n'avons plus qu'à nous enfermer chez nous et mourir d'ennui. Il faut simplement souhaiter que, si des événements semblables se reproduisent, ils ne tomberont pas sur la tête de ceux qui ont déjà donné !

A bientôt pour de prochaines balades !

Rosy

P.S.: C'est Brigitte qui vous rédige ce bulletin ! Elle a retrouvé tous ses esprits ! après ... 3 points de..... suture ! Allah est grand !

Brigitte